

Journée d'étude  
« Les STS ont-elles un SUD ? »  
Etudier les sciences et les technologies en situation postcoloniale  
7 et/ou 8 avril 2015

**Objectifs et propositions**

Cette journée d'étude se veut un point de rencontre pour les chercheurs intéressés par les "études sociales des sciences et des technologies" (STS) tout en étant désireux de décentrer géographiquement et culturellement des objets d'étude traditionnellement ancrés dans les pays les plus industrialisés vers des pays longtemps caractérisés par leur participation marginale à la science moderne et appelés aujourd'hui les Suds<sup>1</sup>. Le titre que nous avons choisi est volontairement ambigu et provocateur : c'est moins la dynamique Nord/Sud dans la production scientifique qui est questionnée que la capacité des STS à se décentrer, à perdre le Nord ou à (re)gagner le Sud, pour prendre en compte d'autres apports théoriques et empiriques. En effet, les études STS se sont longtemps centrées sur des pays qui dominent la production scientifique, l'innovation technologique et la production des grands récits sur « le progrès ». Pourtant, aujourd'hui nous ne pouvons pas ignorer les nouveaux questionnements sur la production de savoirs et de techniques depuis les Suds, qui résistent aux conceptions uniformes de la globalisation des STS.

La diversité des contextes géopolitiques, économiques et culturels des Suds amène ainsi les chercheurs en études sociales des sciences et des technologies issus des institutions du Nord et/ou qui y travaillent à questionner plus avant les présupposés de leurs approches des sciences. Certes, les STS ont construit une forte critique des sciences, de leur ancrage culturel et de certains supposés noyaux de "l'exceptionnalisme occidental". Mais jusqu'à une période récente, les recherches du domaine STS intégrant une réflexion sur les relations Nord/Sud et l'hégémonie culturelle sont peu visibles, en particulier en France<sup>2</sup>. Cette occultation, déjà dénoncée ailleurs (Anderson & Adams 2007, Anderson 2009) s'explique en partie par le fait que les études sociales des sciences, ont été fortement marquées par la *Big Science* de la deuxième Guerre Mondiale à la Guerre Froide. Certes les mouvements antimilitaristes, écologistes et féministes des années 1970-1980 ont donné lieu à de nombreux travaux sur l'impact de l'industrialisation sur l'environnement et sur le sexisme des théories scientifiques. Mais ces travaux ont peu pris en compte le rôle des sciences et des technologies hors d'occident, les recherches qui y étaient menées sur les dépendances ou encore la discussion centre-périphérie. De manière générale, les STS ont aussi négligé la critique radicale des modalités d'expansion de la science moderne telle qu'elle a pu être menée au sein des travaux regroupés sous l'appellation large « approches postcoloniales » (voir ci-dessous). Or aujourd'hui, ce contexte

---

<sup>1</sup> Malgré la polysémie et les controverses entourant ce terme, de façon pratique nous classons dans cette catégorie les pays non-alignés et au-delà, en référence aux mouvements issus de la Conférence de Bandung (1955), les pays qui se sont d'abord qualifiés de « Tiers-Monde », puis sont devenus dans le vocabulaire géopolitique d'usage, les « pays en développement » et aujourd'hui les « Suds » (Sauvy, 1952 ; Balandier, 2003) ou « global South » dans les études plus dirigées vers la globalisation.

<sup>2</sup> Un rapide aperçu des manuels français consacrés à la sociologie des sciences ou au domaine STS ne laisse aucun doute : les problématiques Nord/Sud (ou les mondes extra-occidentaux) sont quasiment absentes du champ décrit (Dubois 1999, Martin 2005, Pestre 2006, Vinck 2007, Bonneuil & Joly 2013).

intellectuel a évolué. En effet, si les cultures disciplinaires, les objets, comme les méthodes des STS et les approches postcoloniales étaient très largement divergents il y a trente ans, des tentatives de dialogue ont été initiées à ces trois niveaux et de premières synthèses sur ce dialogue ont été publiées (Harding, 2011 ; McNeil, Maureen, 2005, Seth, Suman, 2009).

Dans le sens de ces premières initiatives, notre proposition de travail collectif interroge ce que des terrains situés dans les Suds « font » aux études sur les sciences et les technologies, en termes méthodologiques et épistémologiques. En particulier, il s'agit d'interroger dans quelle mesure les critiques culturelles les plus frontales des grands récits de la globalisation modernisatrice enrichissent les recherches menées sur les sciences et les technologies dans des aires géographiques multiples. Dans quelle mesure étudier les sciences et les technologies en situation postcoloniale permettrait-il de penser de façons multiples les fabriques présentes et futures de l'universel ?

Ce que nous entendons par « approches postcoloniales » rassemble des travaux présentant les caractéristiques suivantes:

1) Une place importante de l'histoire mondiale et de l'expérience coloniale dans l'étude du présent, 2) Des usages de la catégorie « culture » plus englobants que ne l'est celui de « sous-culture » (professionnelle, etc.), 3) L'analyse des formes d'exclusion, d'invisibilisation et/ou d'hybridation entre les technosciences et d'autres formes de savoir (aussi bien dans les Suds que dans les Nords), 4) Une attention à des formes de domination - voire d'hégémonie - ancrées dans des rapports structurels de pouvoir au niveau mondial 5) Enfin, la reconnaissance d'une dette historique à l'égard de courants critiques de l'hégémonie occidentale tels que les *postcolonial studies*, les *subaltern studies*, et *el programa Modernidad/(de)Colonialidad*, les études décoloniales et celles portant sur la possibilité de construire un autre récit du monde<sup>3</sup> (Amselle 2008, Boidin 2010, Lazarus 2004, Collignon 2007, Smouts 2007).

L'objectif est ainsi de montrer ce que le déplacement géographique et culturel fait aux questions soulevées par les STS et de réinscrire les travaux contemporains en études sur les sciences et les technologies dans les débats théoriques et politiques autour du développement, de l'impérialisme, de la géopolitique des cultures, du postcolonialisme, qu'il s'agisse d'une entrée par le terrain ou par la théorie. Dans quelle mesure ces courants ont-ils été pris en compte et discutés par les auteurs des

---

<sup>3</sup> Depuis la seconde guerre mondiale en particulier, les prises de position et les travaux n'ont pas manqué qui mettent en question la domination de la rationalité scientifique et technique occidentale à partir de zones géographiques considérées comme périphériques. Cette mise en question a d'abord eu lieu dans un contexte de contestation de l'impérialisme et du colonialisme, puis à partir des années 1970 dans les travaux académiques de déconstruction critique des discours et des représentations produites par les sociétés occidentales sur le reste du monde. Après les courants anticolonialistes (Césaire 1950, Fanon 1952, Amin, 1973), le mouvement postcolonial (Saïd 1978, Bhabha 1994, Appadurai 1996, Mbembé 2000), celui des *Subaltern studies* (Guha 1983, Chakrabarty 2009, Spivak 1999) ainsi que *El programa Modernidad/colonialidad* (Quijano 1994, Dussel 2007, Mignolo 2000) ont fait émerger la question des effets de la colonisation sur les identités culturelles. Ces courants ont donné lieu à des travaux qui ont permis de questionner la construction des représentations de l'autre (Glissant 1997), de mettre au jour la dimension psychique du pouvoir colonial (Nandy 1983, Ruscio 2002), de critiquer l'eurocentrisme de la *modernité* (Dussel 2007, Escobar 1995), de redonner visibilité aux acteurs « subalternes » de l'histoire (Guha 1983). Ils ont ainsi contribué à restituer les imaginaires et les représentations dans l'expérience historique et la complexité des processus de construction du pouvoir étatique (Bayart, Mbembe, Toulabor 2008).

STS ? Ces lectures de l'histoire, ces outils intellectuels, les partages qu'ils présupposent, ont-ils été questionnés (et alors comment) ou ignorés (et alors pourquoi) par les STS ? Quel gain y a-t-il à privilégier le clivage Nord/Sud ou plutôt Global/Local, à privilégier la différence des modèles nationaux ou régionaux ou à analyser au contraire des différences culturelles plus micro autour des cultures dominées ? Serait-ce une caractéristique spécifique des STS de les prendre peu en compte en privilégiant une analyse de la globalisation particulièrement fragmentée ? Comment s'y organise une division entre des recherches visant à accompagner la construction de meilleurs systèmes d'innovation et d'autres à tonalité plus critique sur la globalisation de la production scientifique ? Au-delà de ces discussions, il nous semble donc que ce type de questionnement est aussi nécessaire afin de parvenir à penser et à inventer des modalités de globalisation moins excluantes.

A partir de ces questions, nous souhaiterions mettre en place une journée à la fois collaborative, réflexive et théorico-politique pour stimuler la production de travaux STS sur les Suds nourrie théoriquement par les travaux sur la critique du développement ou de l'impérialisme et par les études que nous avons regroupées sous le terme de postcolonialisme.

*Les six pistes suivantes sont proposées pour les interventions :*

- 1) **Les STS en terrain « Suds »** : Un premier type d'intervention consistera en une étude de cas empirique sur les sciences et les technologies réalisée sur un terrain « Suds ». Il s'agira de montrer dans quelle mesure le terrain implique de recourir à des formes singulières de conceptualisation et à des outils méthodologiques spécifiques, en particulier en prenant en compte l'existence d'une « situation coloniale », et donc d'illustrer et d'expliquer quels sont les cadrages théoriques qui permettent le mieux de rendre compte des phénomènes étudiés.
- 2) **Apports des postcolonialismes aux STS**. Un deuxième type d'intervention consistera à présenter une approche ou un auteur attentifs au fait postcolonial en présentant quels pourraient être leurs apports pour les STS. Ce format d'intervention plus théorique a pour objectif de faire connaître et de partager des lectures stimulantes pour les STS bien que peu visibles, en particulier lorsqu'elles sont produites dans les Suds. Il peut donc s'agir soit de montrer l'apport de certains théoriciens reconnus, soit de faire connaître des oeuvres marquées elles-mêmes par une forme de marginalisation (par la langue, le lieu ou le format de production).
- 3) **STS et postcolonialismes : mise en dialogue?**. Un troisième type d'intervention pourrait consister à s'interroger sur la façon dont les auteurs identifiés au domaine STS ont déjà intégré des théorisations de la situation postcoloniale (par exemple Latour, Harding, Haraway, Verran, Shapin, Stengers, Anderson, Jasanoff, Sunder Rajan, Hayden, Nguyen, Petryna, etc). La critique menée au sein des STS a également été enrichie par des croisements avec plusieurs courants qui mettent au centre de l'analyse les rapports de pouvoir, et les interventions pourraient donc également illustrer comment les STS aux Suds peuvent être fécondées par les *feminist and gender studies* (Fox Keller 1999, Gardey & Löwy 2000, Haraway 1991), la *political ecology* (Peet, , Robbins, and Watts, 2011 ; Robbins,. 2012), ou encore l'anthropologie de la nature (cf. Goldmann et al. 2011 et les dialogues entre B. Latour, Ph. Descola et Viveiros de Castro, 2004).

4) **Pour une généalogie des études des sciences en situation postcoloniale.** Un quatrième type d'intervention consistera à inscrire la rencontre entre STS et *approches postcoloniales* dans des généalogies plus anciennes, par exemple à partir d'une réflexion synthétique sur le groupe « science et empire », sur la théorie de la dépendance, la philosophie de la libération, la critique de l'orientalisme, le concept/point de vue centre-périphérie ou encore autour des sciences du développement (agronomie, sociologie rurale, anthropologie...). La problématique a en effet déjà été abordée sous différents angles, par des chercheurs aussi bien dans les Nordes que dans les Suds, marqués par le travail des historiens, mais ces apports sont souvent peu visibles au sein des STS<sup>4</sup>.

5) **Analyses réflexives sur nos pratiques de recherche.** Dans quelle mesure notre propre pratique des STS reproduit et renouvelle la domination d'un universalisme biaisé et élitiste ? Une question bien connue des chercheurs sur « le développement » est remise au goût du jour pour les chercheurs STS, celle des pratiques de recherches sur le terrain et du rôle des collaborations sur place (type de publication et de public, finalité des recherches, problème des langues/travail de la langue, durée des terrains). La formation en STS des étudiants, au Nord et au Sud se pose également : comment y décrit-on les études sociales des sciences ?

**Objets.** Comment choisissons-nous nos objets de recherche sous l'influence d'une trajectoire académique spécifique (STS, anthropologie, etc.) - et comment ces choix alimentent en retour les représentations des rapports Nord/Sud ou Global/Local, la mise en récit de la géopolitique des savoirs proposée aujourd'hui par les STS ? Pourquoi choisir de travailler sur le cœur de la (big) science ou sur ses marges, sur des acteurs dominants ou sur des acteurs moins dotés (mobilisations sociales, minorités, etc.) ?

**Méthode:** Quelle influence a le fait de travailler dans les Suds et les formes d'inscription dans un « fait global » sur les méthodes d'enquête ? L'ancrage STS favorise-t-il des enquêtes multi-situées mais avec des terrains courts et une faible connaissance des langues ? Quel rôle est donné à l'histoire (en particulier coloniale) ? Et alors, comment se justifie le travail sur les archives *versus* sur les mémoires et la tradition orale ? Quel type d'informateur (expert ?) est considéré comme légitime et pourquoi ?

**Votre proposition de participation devra comporter votre nom, prénom, ancrage institutionnel, un titre, 5 mots clés et une présentation de 250 mots. Merci d'indiquer l'axe auquel votre proposition vous semble correspondre.**

---

<sup>4</sup> En particulier, les historiens ont largement contribué à la renouveler, notamment en recontextualisant la globalisation contemporaine dans le mouvement historique long des mondialisations entre les 17<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles (Raj 2007). Des chercheurs des Suds comme des Nordes ont montré l'importance de l'apport des civilisations asiatiques (Needham 1970), arabes (Rashed 1997), américaines (Saldana 1996) à la science moderne à l'ambition universelle. D'autres ont souligné l'impact des interconnexions globales, des circulations, et des conflits sur le développement des pratiques de recherche dans des contextes coloniaux (Petitjean et al. 1992). D'autres encore ont documenté richement les ethnosciences (Conklin 1997) ou les mouvements de critique face à l'industrialisation dans les pays en développement et émergents (Krishna 1996). Plus généralement, l'expansion des STS s'est opérée dans un contexte marqué par les critiques culturelles et géopolitiques du développement opéré par les sociologues, historiens, anthropologues, les économistes et les agronomes (Polanco 1989, Cueto, 1989 Salomon, 1993, Waast 1996, Shinn, 1997, Vessuri, 2004, Arellano-Hernandez & Kremer, 2011).

Elle sera attendue pour le 1<sup>er</sup> février et devra être envoyée à [stsud2015@gmail.com](mailto:stsud2015@gmail.com)

**Conception & coordination:** David Dumoulin Kervran (CREDA - CNRS, Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle), Mina Kleiche-Dray (IRD, Ceped&IFRIS), Mathieu Quet (IRD, Ceped&IFRIS)

**Comité d'organisation :** Nicolas Baya-Laffitte (MEDA Sciences Po), Sarah Benabou (CAK-CNRS), Charlotte Brives (Triangle, ENS Lyon) , Lydie Cabane (CERMES, Sciences Po), Elise Demeulenaere (CNRS, UMR Eco-anthropologie et Ethnobiologie), Vincent Duclos (FMSH-Université de Montréal), Jean Foyer (ISCC/CNRS), Matthieu Hubert (Conicet, Buenos-Aires), Wiebke Keim (CNRS), Allison Loconto (SENS-INRA), Laurent Pordié (Cermes3 – CNRS/EHESS/Inserm), Emilia Sanabria (Triangle-ENS Lyon), Ana Spivak Lhoste (Conicet, Buenos-Aires), Josiane Tantchou (LAM-UMR5115), Frédéric Thomas (Paloc-IRD), Aurore Viard-Crétat (CAK-EHESS)

**Comité scientifique :** Rigas Arvanitis (IRD Ceped), Laura Chazaro (Cinvestav\_DIE, Mexico), Michel Dubois( CNRS-GEMASS), Pablo Kreimer (Conicet, Universidad Nacional de Quilmes), Anne-Marie Moulin (CNRS, SPHERE), Dominique Pestre (EHESS, CAK), Patrick Petitjean, Hebe Vessuri, Kapil Raj (EHESS-CAK), Roland Waast (IRD Emérite), Laurent Vidal (IRD), Dominique Vinck (LADHUL-Université de Lausanne), Vinh-Kim Nguyen (U Montréal),

## Références bibliographiques

- Amin, Samir (1973) *Le Développement inégal. Essai sur les formations sociales du capitalisme périphérique*, Paris, Ed. Minuit, 365
- Amselle, J.L. (2008) *L'Occident décroché, enquête sur les postcolonialismes*, Paris, Stock
- Anderson, Warwick, Vincanne Adams (2007) "Pramoedya's Chickens: Postcolonial Studies of Technoscience", in Edward J Hackett, Olga Amsterdamska, Michael Lynch and Judy Wajcman (eds), *The Handbook of Science and Technology Studies*, 3rd edn, Cambridge, MA, MIT Press, 181-207
- Anderson, Warwick, 2009. "From Subjugated Knowledge to Conjugated Subjects: Science and Globalisation, or Postcolonial Studies of Science?" In, "Colonialism, Postcolonialism, and Science," ed. Suman Seth. *Special Issue Postcolonial Studies* 12:4.
- Anderson, Warwick (2009) "From subjugated knowledge to conjugated subjects: science and globalisation, or postcolonial studies of science?" *Postcolonial Studies*, 12:4, 389-400
- , ----- and Vincanne Adams, 2007. " Pramoedya's Chickens: Postcolonial Studies of Technoscience," in *The Handbook of Science and Technology Studies* 3rd Ed, ed. Edward J. Hackett et al. Cambridge: MIT Press, 181-207
- Appadurai, Arjun (1996) *Modernity At Large: Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis University of Minnesota Press
- Arellano-Hernandez, Antonio, Kreimer, Pablo (2011) *Estudio Social de la ciencia y la tecnología desde America Latina*, Bogota, Siglo del Hombre Editores.
- Balandier, Georges (2003) « Peut-on encore parler de « tiers-monde » L'Express du 9 octobre 2003 à l'occasion des Rendez-vous de l'Histoire - Blois, 16 au 19 octobre 2003.

- Bayart, Jean-François, Mbembe, Achille, Toulabor, Comi (2008) *Le politique par le bas en Afrique noire*, Paris, Karthala [1992 1ère ed.]
- Beck, Ulrich (2006) *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?*, Paris, Aubier
- Bhabha, Homi (1994) *The location of culture*, London, Routledge
- Bijker, Wiebe E., Thomas P. Hughes, and Trevor J. Pinch, (eds.) (1987) *The Social Construction of Technological Systems: New Directions in the Sociology and History of Technology*, Cambridge, MA, MIT Press
- Boidin Capucine, « Études décoloniales et postcoloniales dans les débats français », *Cahiers des Amériques latines*, 62, 2010, 129-140
- Bonneuil, Christophe, Pierre-Benoît Joly (2013) *Sciences, techniques et sociétés*, Paris, La Découverte
- Callon, Michel, Bruno Latour (dir.) (1982) *La science telle qu'elle se fait*, Paris, Pandore 1
- Callon, Michel Pierre Lascoumes, Yannick Barthe (2001) *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Ed. du Seuil
- Césaire, Aimé (1950) *Discours sur le colonialisme*, Paris, éditions Réclame
- Chakrabarty, Dipesh (2009) *Provincialiser l'Europe, la pensée postcoloniale et la différence historique*, Paris, Ed. Amsterdam [2000, trad. par Olivier Ruchet et Nicolas Vieillescazes]
- Clarke, Adela E., Joan H. Fujimura (1992) *The Right Tools for the Job. At Work in Twentieth-Century Life Sciences*, Princeton University Press
- Collignon, Béatrice (2007) "Note sur les fondements des postcolonial studies", *EchoGéo* 1, 2007, mis en ligne le 01 juin 2007, consulté le 01 octobre 2014. URL : <http://echogeo.revues.org/2089> ; DOI : 10.4000/echogeo.2089
- Conklin A. (1997) *A Mission to Civilize: The Republican Idea of Empire in France and West Africa, 1895-1930*, Stanford, Stanford University Press
- CUETO, Marcos. (1989) *Excelencia científica en la periferia. Actividades científicas e investigación biomédica en el Perú, 1890-1950*, Rade/Conytec, Lima, 230p.
- Dubois, Michel (1999) *Introduction à la sociologie des sciences*, Paris, PUF
- Dussel Enrique , « Modernidad, imperios europeos, colonialismo y capitalismo (Para entender el proceso de la transmodernidad) », in Enrique Dussel, *Materiales para una política de la liberación*, Madrid, Ed. Publidisa, 2007, 195-213
- Escobar, Arturo (1995). *Encountering Development : The making and Unmaking of The Third World*, Princeton, Princeton University Press
- Epstein, Steven (1996) *Impure Science: AIDS, Activism, and the Politics of Knowledge*, University of California Press
- Fanon, Frantz (1952) *Peau noire, masques blancs*, Paris, Ed. du Seuil
- Fox Keller, Evelyn (1999) *Le rôle des métaphores dans les progrès de la biologie*, trad. de l'anglais par Gilles Charpy et Marc Saint-Upery, Institut Synthélabo
- Gardey, Delphine, Ilana LÖWY (dir.) (2000) *L'Invention du naturel. Les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Paris, Éditions des archives contemporaines
- Goldman, M.J., P.Nadasdy, and M.D. Turner, eds. 2011. *Knowing nature: Conversations at the intersection of political ecology and science studies*. Chicago: University of Chicago Press.
- Glissant, Edouard (1997), *Traité du Tout-Monde. (Poétique IV)* Paris, Gallimard
- Guha, Ranajit (1983) *Elementary Aspects of Peasant Insurgency in Colonial India*, Delhi, Oxford University Press
- Haraway, Donna. 1991. "Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspectives." In Simians, Cyborgs, and Womenh: *The Reinvention of Nature*. New York: Routledge
- Jasanoff, Sheila (Ed.) (2004), *States of knowledge : the co-production of science and the social order*, London, Routledge
- Jurdant, Baudouin (1999) "La science, une écriture parlante ?", *Alliage*, 37/38

- Knorr-Cetina, Karin (1981) *The Manufacture of Knowledge: An Essay on the Constructivist and Contextual Nature of Science*, Oxford, Pergamon Press
- Krishna, V.V. (1996), « La contestation de l'hégémonie techno-scientifique en Inde » in Roland Waast (dir.), *Les sciences hors d'Occident au 20e siècle, Les sciences au sud, état des lieux*, Paris, Orstom Éditions.
- Lafuente, A, Elena, A y Ortega, M.L. (eds.) (1993) *Mundialización de la ciencia y cultura nacional*. Madrid. Doce Calles. *Actas del Congreso Internacional Ciencia, Descubrimiento y Mundo Colonial*.
- Latour, Bruno, Steve Woolgar (1988) *La vie de laboratoire. La production des faits scientifiques*, Paris, La Découverte
- Latour, Bruno (2007) *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La découverte
- Lazarus, N (2006). *Penser le postcolonial : une introduction critique*. Paris, editions Amsterdam.
- Lynch, Michael (1985) *Art and artifact in laboratory science : a study of shop work and shop talk in a research laboratory*, London/Boston, Routledge & Kegan Paul
- Martin, Olivier (2005) *Sociologie des sciences*, Paris, Armand Colin
- Mbembe, Achille (2000) *De la postcolonie. Essai sur l'imaginaire politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala
- McNeil, Maureen, ed.. 2005. "Postcolonial Technoscience," *Special Issue of Science as Culture*. 14:2..
- Merle, Isabelle (2004) "Les subaltern studies. Retour sur les principes fondateurs d'un projet historiographique de l'Inde coloniale », *Genèses*, 56, septembre, 131-147
- Mignolo, Walter (2000), *Local histories/global design : coloniality, subaltern knowledge and border thinking*, Princeton, NJ, Princeton University Press.
- Nandy, Ashis (1983) *The Intimate Enemy*, Delhi, Oxford University Press
- Peet, Richard, Paul Robbins, and Michael Watts. (eds.) 2011. *Global Political Ecology*. Routledge.
- Needham J., *The Roles of Europe and China in the Evolution of Oecumenical Science*, in *Clerks and Craftsmen in China and the West*, Cambridge University Press, 1970, 396-418
- Petitjean Patrick., Jami Catherine., Moulin Anne.-Marie., eds., (1992) *Science and Empires*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers
- Pestre, Dominique (2006) *Introduction aux Science Studies*, Paris, La Découverte
- Pestre, Dominique (2013) *A Contre-Science. Politiques et savoirs des sociétés contemporaines*, Paris, Seuil
- Polanco, Xavier (dir.) (1989) *Naissance et développement de la science-monde. Production et reproduction des communautés scientifiques en Europe et en Amérique latine*, Paris, La Découverte
- Quijano, Anibal (1994) "Colonialité du pouvoir et démocratie en Amérique latine", in Cohen J., Gómez L. et Hirata H. (éd.), *Amérique latine, démocratie et exclusion*, L'Harmattan (Revue Futur antérieur), 1994, p. 93-100
- Raj, Kapil (2007) *Relocating Modern Science: Circulation and the Construction of Knowledge in South Asia and Europe, 1650–1900*, Houndmills and New York, Palgrave Macmillan, 2007
- Rashed, Roshdi (1997) *Histoire des sciences arabes (3 volumes)*, Le Seuil, Paris, 1997
- Robbins, Paul. 2012. *Political Ecology: A Critical Introduction*. 2nd ed. Blackwell
- Rose, Nikolas, 2006, *The politics of life itself. Biomedicine, power and subjectivity in the twenty-first century*, Princeton University Press
- Ruscio, Alain (2002) *Le Credo de l'Homme blanc, préface d'Albert Memmi*, Paris, Editions Complexe
- Saïd, E.W. (1978), *Orientalism*, New-York, Pantheon
- Saldaña, Juan José (Coord) (1996) *Historia social de las ciencias en América Latina*, México, UNAM/ M.A. Porrúa Editor
- Salomon, J.J, F. Sagasti y C. Sachs-Jeantet (ed.) (1993). *The Uncertain Quest*. UNU, Tokyo.
- Sauvy, Alfred (1952) « Trois Mondes, Une planète » *L'Observateur* 14/08/1952, n°118, p.14.
- Seth, Suman, ed. 2009. "Science, Colonialism, Postcolonialism," *Special issue of Postcolonial Studies* 12:4

- Shinn, Terry et.al. (eds.) (1997) *Science and Technology in a Developing World. The Sociology of the Sciences Yearbook* . Kluwer Academic Publishers, Dordrecht,
- Smouts, M.C. (2007). *La situation postcoloniale*, Paris, Presses de Sciences Po
- Spivak, Gayatri Chakravorty (1999) *A Critique of Postcolonial Reason: Towards a History of the Vanishing Present*, Harvard University Press
- Traweek, Sharon (1992) *Beamtimes and Lifetimes. The world of high energy physicists*, Harvard University Press
- Vessuri, Hebe (1999), *National Social Science System in Latin America*. UNESCO, World Social Science Report, Paris, Unesco y Elsevier.
- Vessuri, Hebe (2004), *La Hibridacion del conocimiento. La Tecnociencia y los conocimientos locales a la busqueda del desarrollo sustentable*, *Convergencia*, vol. 11, n°35, mayo-agosto, pp.171-191.
- Vinck, Dominique (2007) *Sciences et sociétés*, Paris, Armand Colin
- Viveiros de Castro, Eduardo. 2004. "Exchanging Perspectives: The Transformation of Objects into Subjects in Amerindian Ontologies," *Common Knowledge* 10:3
- Waast R., (dir.) (1996), *Les sciences hors d'Occident au XXe siècle*, 7 tomes, Paris : ORSTOM Editions : On-line sur la Base Horizon Pleins textes, <http://horizon.documentation.ird.fr>
- Wynne, B. 1996. "May the sheep safely graze? A reflexive view of the expert-lay knowledge divide." in S. Lash, B. Szerszynski, B. Wynne (Eds) *Risk, Environment and Modernity: Towards a New Ecology*, London, Sage Publications, 44–83